

d'hommes, du 27 octobre au 3 novembre; deuxième retraite d'hommes, du 10 au 17 novembre.

Personne ne sera admis, passé le lendemain du jour de l'ouverture.

La Bohalle

Pèlerinage à la Salette

Dans quelques jours aura pris fin ce xix^e siècle qui peut s'appeler le siècle de Marie, tant ses apparitions ont été nombreuses.

N'est-il pas d'une extrême importance que les bons chrétiens fêtent l'anniversaire de son apparition miséricordieuse sur la montagne de la Salette.

N'y a-t-il pas trop de chrétiens aujourd'hui qui, séduits par les plaisirs et les attractions de toutes sortes qu'on leur offre, oublient la question capitale de leur salut. Vous qui aimez Marie et voulez lui être fidèles, venez à son sanctuaire pour la consoler de l'ingratitude, ne renouvelez pas ses douleurs par votre indifférence, séchez ses larmes par une prière toute d'amour et de ferveur dans le petit sanctuaire qu'elle bénit.

Son cœur miséricordieux obtiendra grâce pour nos frères égarés et pour vous l'assurance de la voir un jour au ciel.

Le pèlerinage à la Salette de la Bohalle est fixé au lundi 24 septembre. Il sera présidé par M. le chanoine E. Oger.

Départ d'Angers à 6 h. 23; la messe de communion à l'arrivée. A 10 h. 1/2, grand'messe; vêpres à 2 h. 1/2 avec instruction; le salut de clôture à 6 h. 1/2.

On trouvera des billets d'aller et retour chez Mme Reboux, 25, rue de Quatrebarbes; chez M. Plessis, papetier, place du Pilori; chez M. Lecoq, libraire, rue Beaurepaire; chez Mlle Eug Lecoq, 103, rue Saint-Jacques.

Installation de M. l'abbé Brossard à la cure de Saint-Jacques d'Angers

On nous écrit :

MONSIEUR LE DIRECTEUR,

Le dernier numéro de la *Semaine Religieuse* a emprunté à la *Chronique Angevine* un article, d'ailleurs fort bien fait, sur l'installation de M. l'abbé Brossard à la cure de Saint-Jacques d'Angers. Permettez à celui des amis de M. Brossard qui l'a salué le premier de son titre de curé d'ajouter à l'article du journal angevin quelques détails qu'un format un peu restreint a dû comme nécessairement laisser de côté. Je me persuade que deux articles pour si belles fêtes ne sauraient paraître exorbitants. Vous avez fait parler les admirateurs et jeunes amis, c'est au tour des vieux amis qui sont non moins admirateurs.

Comme il est attiédi l'air brûlant des jours passés, en ce dimanche 2 septembre ! Ce ne sont plus les grands éclats de rire du soleil d'été, c'est le sourire discret et aimable du soleil d'automne : le vrai soleil qui convient à la fête d'un ami délicat entre